

Bilan d'une année

Entre conflits et catastrophes liées à la crise climatique, l'année 2024 de la Croix-Rouge monégasque aura été marquée par un contexte international difficile. Avec un point positif tout de même : l'augmentation du nombre de bénévoles, de plus en plus jeunes.

L'heure du bilan a sonné. L'année 2024 bien entamée avec, déjà, de nombreuses sollicitations, les représentants de la Croix-Rouge monégasque (CRM) et ses plus de 700 bénévoles (lire page suivante) ont pris le temps ce vendredi de dérouler l'année écoulée. Marquée tout d'abord par 120 conflits recensés à travers le monde. Outre la guerre en Ukraine et celle qui oppose Israël au Hamas, c'est le continent africain et plus particulièrement la région subsaharienne qui a fait partie des préoccupations de l'organisme. « On est inquiets, témoigne Frédéric Platini, secrétaire général de la Croix-Rouge monégasque. On a des problèmes d'intervention sur nos zones en Afrique de l'Ouest. On a de plus en plus de mal à se rendre sur place alors qu'il y a des populations qu'on aide. Il y a bien sûr une inquiétude sur la recrudescence des zones de conflit de manière générale et on sent que le mouvement n'est pas près de ralentir. Mais c'est là qu'on a intérêt à avoir un mouvement comme la Croix-Rouge qui est prêt à intervenir auprès de la population. »

La crise climatique, principale responsable des interventions

Positif pour la CRM mais peu réjouissant, 2024 aura été une année record en nombre de réponses aux appels lancés par les différents organismes avec un total de 42 réponses positives aux sollicitations internationales. Dont 65 % sont des interventions liées à des catastrophes climatiques, autre inquiétude grandissante de l'organisation. « Il y a une urgence climatique – que ce soit pour des inondations, sécheresses, cyclones – qu'on voit apparaître sur le nombre d'appels, poursuit Frédéric Platini. On a toujours eu des appels liés à la crise climatique, mais les chiffres sont montés en puis-

sance. On en voit de plus en plus en proportion. La Fédération internationale de la Croix-Rouge réfléchit à ce que, pour chaque appel, on prélève 10 % pour constituer un fonds de réserve pour la partie climatique. » L'un des deux appels aux dons lancés en 2024 auprès de la population a été celui pour les inondations qui ont touché l'Espagne. Preuve une fois de plus que l'urgence climatique mobilise les ressources de la CRM. « Nous avons complété les fonds reçus par la population monégasque. Nous avons fait une alliance avec toutes les petites sociétés nationales et environ 300 000 euros ont été alloués à la Croix-Rouge espagnole. »

L'inflation s'ajoute à la liste des préoccupations

Ce n'est pas nouveau mais le phénomène tend à accroître les besoins respectifs. En 2024, nombreux sont les foyers à avoir été touchés au portefeuille du fait de l'inflation. « On voit de plus en plus de difficultés sur le paiement des loyers, sur l'énergie et la partie nourriture. La paupérisation de la population est un fait », regrette le secrétaire général. Mais, et c'est une bonne nouvelle, ni la Croix-Rouge monégasque – dont le budget annuel de 8 millions d'euros est resté le même qu'en 2023 – ni la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge n'ont été impactées par cette tendance inflationniste. Mieux. Les donateurs ont « suivi » les efforts de la CRM pour répondre aux besoins croissants des populations.

Textes : Yannis Dakik
ydakik@nicematin.fr
Photos : CROIX-ROUGE MONÉGASQUE
et MAHMUD HAMS / AFP



S'ils sont appelés à intervenir à l'étranger, les bénévoles de la Croix-Rouge monégasque sont aussi très largement sollicités en Principauté.

La date du gala estival dévoilée

C'est l'un des rendez-vous les plus attendus de l'été. Le grand gala de la Croix-Rouge monégasque, qui permet de réunir les donateurs et de récolter des fonds, aura lieu le 12 juillet à la Salle des Étoiles. « On va améliorer le format de cette soirée et la rendre plus dynamique », promet Frédéric Platini. Le mystère subsiste quant à l'identité de l'artiste qui viendra se produire sur scène. L'an dernier, c'est Jamiroquai qui avait enflammé la Principauté.



Le service social toujours autant sollicité

C'est, à n'en pas douter, l'un des champs d'action les plus importants de la Croix-Rouge monégasque. Le service social œuvre au plus près des populations locales. En 2024, 450 000 euros ont été consacrés à l'aide de proximité. Qu'elle soit matérielle ou financière. 551 foyers ont ainsi été accompagnés, dont 60 % se trouvent dans des communes limitrophes et 30 % en Principauté. « Les personnes qui rencontrent des difficultés s'adressent directement à nous ou nous sont envoyées par d'autres services sociaux partenaires de Monaco ou des communes voisines », détaille Valérie Corporandy, responsable de l'action sociale au sein de la CRM. Parmi les aides fournies par l'organisation monégasque, 50 % ont été de l'ordre alimentaire, 30 % autour du logement. « Il s'agit d'aides auprès de budgets modestes. On parle de loyers, de factures d'électricité ou encore d'assurances habitation. » Enfin, 9 % sont dédiés au scolaire – principalement pour des frais de cantine et des sorties scolaires – et 6 % sont de l'ordre de la santé. « Beaucoup de familles n'ont pas pu renouveler leur complémentaire santé du fait de l'augmentation

de leur cotisation. » Autre volet de l'action sociale, les activités solidaires ont été développées ces dernières années pour accompagner les personnes isolées. « Nous proposons des sorties culturelles et récréatives. C'est l'occasion d'échanges et de rencontres. C'est un moment qui est autant apprécié par les bénéficiaires que par les bénévoles. »

Du vestiaire solidaire à l'aide aux devoirs

Une fois par mois, l'organisme propose une sortie, un repas ou des événements tels que la traditionnelle remise des cadeaux par la famille princière en fin d'année. « Cette année, nous avons changé de format avec un goûter de Noël dans les locaux du Yacht-club. » Pour les plus jeunes, la CRM poursuit son aide aux devoirs. Chaque soir de la semaine, des élèves du CP à la 3^e sont épaulés par des bénévoles. Autre service très apprécié proposé par la Croix-Rouge monégasque, le vestiaire a rencontré un vif succès cette année encore. « C'est un gros morceau de notre activité, ap-

puise Valérie Corporandy. Les bénévoles reçoivent des dons, vêtements ou autres, et les trient. Ensuite, les bénéficiaires viennent sur rendez-vous pour récupérer des articles et se constituer une garde-robe. » Au total, près de 400 rendez-vous ont été enregistrés sur l'année 2024.

Ce sont ces mêmes bénévoles qui organisent chaque année la grande braderie de la Croix-Rouge monégasque. Cette année, elle aura lieu au chapiteau de Fontvieille le 25 octobre pour sa 21^e édition. En 2025, l'aide sociale devrait se poursuivre face à une précarité grandissante d'une partie de la population. « On essaiera de l'adapter au mieux aux besoins de chacun, promet Valérie Corporandy. Il y aura quelques nouveautés comme un atelier de gestion budgétaire pour aider les adultes à gérer leur portefeuille en suivant leurs dépenses, en lisant correctement leurs factures. On leur donnera des exemples concrets pour leur permettre de faire des économies. » Bientôt, un coiffeur solidaire devrait proposer ses services aux bénéficiaires à raison d'une fois par mois.

sur tous les fronts



Des bénévoles plus nombreux et toujours plus jeunes

Voilà de quoi se réjouir dans une vague de nouvelles quelque peu ternes et c'est un euphémisme de le dire. L'année 2024 aura vu la Croix-Rouge monégasque franchir la barre des 700 bénévoles. Ils sont désormais 714, de 48 nationalités différentes, dont 69 % sont des femmes. « Il y a une question d'image de la Croix-Rouge, avance Frédéric Platini qui tente d'expliquer les raisons de ce succès. C'est un mouvement neutre et indépendant sur lequel on peut compter dans les moments difficiles. »

Mais ce n'est pas là le seul motif de satisfaction de l'organisme. Depuis trois ans, celui-ci attire de plus en plus de jeunes. L'an dernier, près de 40 % des bénévoles avaient moins de 35 ans. Un énorme motif de satisfaction pour la Croix-Rouge monégasque qui aspire à un rajeunissement de ses rangs depuis plusieurs années déjà. « On a pris la mesure de la jeunesse, se félicite le secrétaire général de la CRM. On a nommé Camille Gottlieb, membre du conseil d'administration, à la tête de la jeunesse. On a également recruté de jeunes salariés. »

Le pari de la diversification des activités pour les jeunes

Pourtant, la tâche n'est pas aisée. « C'est un public compliqué dans le sens où il est mobile. Certains vont s'engager avec nous mais ils vont partir pour leurs études et on va les perdre. C'est un public différent et on s'adresse à eux différemment que, par exemple, des secouristes qui ont plusieurs dizaines d'années de service derrière eux. »

Pour ce faire, les têtes pensantes de la Croix-Rouge monégasque ont misé sur les missions octroyées à ces jeunes bénévoles. « On a réussi à leur donner des activités qui leur plaisent. Si c'est pour leur donner des choses à faire qui ne les intéressent pas, au bout d'un mo-



ment, ils partent. » Responsable de la section secourisme à la CRM, Mathieu Liberatore abonde en ce sens. « On a diversifié nos activités bénévoles et on a donné à ces jeunes un panel où chacun trouve ce qu'il a envie de faire. Certains vont chez des personnes âgées fêter un anniversaire, d'autres donnent des cours ou font l'aide aux devoirs. Le bénévolat n'est plus dédié à une section mais devient plutôt transversal. Cela leur permet de se diriger vers ce qu'ils ont envie de faire avec le volume horaire qu'ils ont envie d'y consacrer. »

« On s'est rendu compte qu'il y avait une demande »

Selon Frédéric Platini, « le Covid a très clairement joué en [leur] faveur. On a vu des jeunes partir faire les courses pour les personnes âgées, promener les chiens. On est donc arrivés à avoir des jeunes avec nous, mais surtout on a réussi à les garder. » L'autre atout de la

Croix-Rouge monégasque pour faire baisser l'âge moyen de ses bénévoles, c'est tout simplement de les accueillir d'une autre manière. « On a misé sur l'humain et sur les échanges, reprend Mathieu Liberatore. Désormais, on les rencontre pour leur présenter les activités. Cela permet d'avoir parfois de bonnes surprises parce qu'ils découvrent certaines actions de la CRM. » Dernière nouveauté dans cette opération séduction, un agenda qui retrace la semaine type d'un bénévole. « Cela permet de voir les actions différentes, que ce soit auprès des seniors ou des mineurs non-accompagnés. »

Exemple, l'ouverture aux jeunes de la cellule Croix-Rouge du Centre Hospitalier Princesse-Grace de Monaco. « On s'est rendu compte qu'il y avait une demande d'aller auprès des aînés et des patients. » Ainsi, les bénévoles accompagnent les aînés dans leurs chambres. « Et cela plaît autant aux jeunes qu'aux aînés », conclut Frédéric Platini.

Le chiffre

59

C'est le nombre de personnes qui ont participé aux deux journées dédiées au don du sang fin janvier au siège de la Croix-Rouge monégasque. Dont la moitié sont des primo donneurs. Cette deuxième édition a permis de collecter 45 poches au total.

De son côté, l'organisme affirme son désir de voir la mise en place une deuxième journée de collecte dans l'année.

« On répond de manière neutre » : la difficile intervention dans le conflit israélo-palestinien



Si seulement 14 % des réponses de la Croix-Rouge monégasque aux appels lancés par des organismes concernent des conflits de guerre, ces interventions n'en demeurent pas moins importantes. Outre l'appel aux dons lancé en faveur du peuple libanais, l'année 2024 aura sans surprise été marquée à l'international par le conflit israélo-palestinien. Qui peut parfois générer des tensions supplémentaires de par l'aide des organismes. « On répond de manière neutre, se défend le secrétaire général de la Croix-Rouge monégasque. On alloue un montant minimum en fonction de nos capacités et du niveau de demande. Lorsqu'il y a un appel à hauteur de 10 millions d'euros, on contribue à hauteur d'un pour cent donc on met 10 000 euros. On répond systématiquement aux appels, on est non-discriminants. »

Dans le cadre de ses actions internationales, la Croix-Rouge monégasque a lancé l'an dernier un programme trilatéral avec la Croix-Rouge française, à l'origine du projet, et le Croissant-Rouge palestinien pour une aide à la population affectée. « Cette année nous commençons à mettre en place des actions sur le terrain. » Parmi les missions : « De la logistique, de la fourniture de livres, de la fourniture d'ambulance au Croissant-Rouge palestinien qui lui est au cœur des problèmes », assure Frédéric Platini.

« Un mouvement apolitique, sans parti pris »

Une position d'aidant parfois délicate à

tenir, tant sur le terrain que sur le plan diplomatique. « Nous ne sommes pas sur la zone de conflit car ce n'est pas l'objectif d'envoyer une équipe sur le feu et nous ne sommes pas équipés pour. Mais nous sommes en soutien. On a répondu aux appels du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). On n'a pas fait d'appel aux dons à la population parce que cela peut être mal compris alors que c'est pour la population. C'est un mouvement apolitique, sans parti pris. On a souhaité intervenir avec nos fonds propres. »

L'an dernier, la CRM avait déjà essuyé des critiques sur ses interventions au Proche-Orient. « À partir du moment où on est neutres et impartiaux, on ne devrait pas en avoir mais on ne veut rien attiser donc on reste discrets. »